

3.23 Le mandchou de Aihui 爱辉满语

Source: WANG Qingfeng, MZYW 1984 n°5 p 55-66

Cet article est fondé sur une enquête de l'auteur faite en 1964 dans la région autonome de Dawujiazi (cinq familles) 大五家子. Elle concerne les villages (tún) de Dawujiazi, Xiamaguang, et Lanqigou, et Xīncun, ayant en tout deux mille habitants, dont mille mandchous. Pourquoi cinq familles? Parce-que, en effet, on y trouvait cinq noms de famille, à savoir Yang 楊, Fu 富, Guan 关, Zang 臧 et Wu 吴.

En 1964, seuls les gens d'au moins cinquante ans parlaient encore le mandchou, uniquement. Ceux qui avaient entre quarante et cinquante le panachaient de chinois. Ceux qui avaient entre trente et quarante ans le comprenaient seulement. Les moins de vingt ans ne le comprenaient pas.

En 1982, l'auteur a fait une enquête complémentaire dans le xiān 县 d'Aihui, xiāng autonome de Dawujiazi. A ce moment, seuls les vieux de soixantedix ans et plus parlaient le mandchou. On peut donc considérer qu'une langue morte de plus va rejoindre le cimetière des langues dans fort peu de temps.

LES LANGUES DANS LE MONDE CHINOIS

MAURICE COYAUD

P. A. F.

Pour l'Analyse du Folklore

Paris, 1987